

séjourna 5 ans en proie aux plus grandes souffrances qu'il augmenta encore par ses pénitences. Avant sa mort, sur l'offre de Dieu, il demanda son entrée au ciel et de pouvoir préserver ou délivrer de la peste tous ceux qui imploreraient son assistance. Telle est le fondement de la dévotion si populaire en France et au Canada, qui fait invoquer saint Roch contre les maladies contagieuses. Il mourut muni des sacrements et au milieu d'une lumière divine. Ses parents le reconnurent au moyen de la marque qu'il portait sur la poitrine et toute la ville lui fit des funérailles que le ciel honora de nombreux miracles.

c) On fait aussi aujourd'hui la mémoire de saint Agapit. Ce saint naquit à Rome de parents nobles. Il fut instruit dans les lettres et la religion par saint Porphyrius. Parvenu à sa 15<sup>e</sup> année, il n'aspirait qu'au ciel. Dieu l'appela à mourir pour confesser son divin Fils. Pris comme chrétien, il fut conduit devant un préfet qui le fit battre avec des nerfs de bœuf, puis jeté en prison, où il demeura quatre jours sans aucune nourriture. Après l'avoir ensuite retiré du cachot, on lui mit des charbons ardents sur la tête. Comme il ne cessait de rendre grâce à Dieu de ses souffrances, on le suspendit par les pieds au-dessus d'un brasier et on lui jeta ensuite de l'eau bouillante sur le corps, puis on lui brisa les machoires. Enfin, on le jeta aux lions qui l'épargnèrent. On dut lui trancher la tête ce qui arriva vers la fin du troisième siècle.

d) On célèbre à la messe principale, dans les églises paroissiales, la solennité de l'Assomption destinée à rappeler la sainte mort de Marie en même temps que sa triomphante assomption au ciel. La divine Vierge rendit son âme sans peine et sans violence entre les mains de son Fils. Il ne fut pas nécessaire que son amour s'efforçât par des mouvements extraordinaires. Comme la plus légère secousse détache de l'arbre un fruit déjà mûr, ainsi fut cueillie cette âme bénie pour être tout-à-coup transportée au ciel, ainsi mourut la divine Vierge par un élan de l'amour divin ; son âme fut portée au ciel sur une nuée de désirs sacrés. Et c'est ce qui fait dire aux saints anges : " Quelle est celle qui s'élève comme la " fumée odoriférante d'une composition de myrrhe et d'encens ? " (Cant., III, 6). " Belle et excellente comparaison qui nous explique admirablement la manière de cette mort heureuse et tranquille. Cette fumée odoriférante que nous voyons s'élever d'une composition de parfums, n'en est pas arrachée par force, ni poussée dehors avec violence ; une chaleur douce et tempérée la détache délicatement et la tourne en une vapeur subtile qui s'élève comme d'elle-même. C'est ainsi que l'âme de la très sainte Vierge a été séparée du corps ; on n'a pas ébranlé tous les fondements par une secousse violente ; une divine chaleur l'a détachée doucement du corps, et l'a élevé à son bien-aimé ". (Premier sermon de Bossuet sur l'Assomption).